et lieux de plaisir. » Messieurs de St-Jean et les consuls échevins, sur la demande que leur firent les habitants de Lyon, résolurent de dépêcher à la Cour afin de « renvoyer cest orage aillieurs. » Les délégués du chapitre furent Pierre d'Épinac, alors camérier, et de Chauffailles chanoine de l'église de Lyon; ceux de la ville, furent Jean Ravot et Rubys. Ils obtinrent ce qu'ils demandaient, « car le Presche fut osté de S. Genys et transféré en vne maison delà le Rhosne, au mandement de Becheuelin, appartenant à Pierre Iean, preoust des marchands qui tenoit le party des protestants. » Le P. Edmond Augier qui se trouvait alors à la Cour, assista de ses conseils, appuya de ses demandes la démarche des envoyés (1).

Au mois d'octobre 1570, les échevins de Lyon députèrent à Paris Jacques de Grimond, Jean Mutin, Jean Ravot et Cl. de Rubys pour plaider la cause des marchands contre le fermier de la douane; ils avaient à se plaindre de ses *extorsions* et de ses *rudesses*, et devaient supplier le roi de préférer la ville, qui offrait des fermes le même prix que le fermier. « Nous eûmes audience un matin en la chambre du roy, dit Cl. de Rubys; i'eus cest honneur de porter la parolle, et ny eust prince, prelat, ni seigneur en ce conseil, qui, m'ayant ouy, ne dict tout haut que nous deuions emporter gain de cause, mais enfin la faveur fit emporter le dessus au fermier qui depuis paracheua de ruiner le commerce et les foyres, d'où ne nous reste plus que le nom (2). »

Au mois de mai 1572, arriva à Lyon, le cardinal Alexandrini, légat et neveu de Pie V. Lorsqu'on le reçut, Benoît Buatier, grand vicaire de l'archevêque, porta la parole pour le clergé, et Rubys le complimenta de la part des échevins (3).

En 1573, Lyon fut désolé par une double calamité, la gelée et la famine. « On ne fit point de vendanges, et salut joüer du bassin, car le vin se vendit jusques à dix escus l'as-

(1) Rubys, *Hist. de Lyon*, pag. 419.

(2) *Hist. de Lyon*, pag. 419.

(3) *Ibid.*, pag. 420.